

Les naufragés du Saint-Jean

085_01_2021_0067
JPB-EA-07867
106413**

Amis, nous allons rendre hommage
Aux vaillants gars de Guilvinec.
Gloire à ces gens pleins de courage
Et plein d'humanité avec.
Rien de leur part ne nous étonne,
Si c'est humain, vaillant et beau,
Car le long des côtes bretonnes
Tous les marins sont des héros.

A la fin de l'année dernière
Ces généreux gars ont montré
Un dévouement très téméraire
Notre éloge est bien mérité
En se risquant à ce naufrage
D'un grand navire : le *Saint-Jean*
Qui par malheur vint faire naufrage
Sur les Camours, faillis brisants.

Car un coup de mer en furie
Au large avait pris ses compas
Et pour compléter l'avarie
Des canots, il n'en restait pas.
Du même coup le capitaine
Hors de combat se trouvant mis
Dans la souffrance et dans la peine
Côtes enfoncées, genou démis,
Voulu reconnaître Belle-Ile
Ainsi que le feu de Bangor
Mais on n'est pas toujours le maître
De conjurer son triste sort.
Il a dérivé dans la nuit grise
La mer, brisant sur les Putains
Avait chaviré la balise
Pour rendre un malheur plus certain.

Sitôt touché, le bateau sombre
Ils étaient dix-huit à son bord
Il s'en noya six sur le nombre
Disons un avé pour les morts
Commençant par le capitaine :
François Guillou, un Paimpolais
Que de familles dans la gêne !
Que de pleurs et que de regrets !
Des dix-huit il en restait douze
Tous dans les haubans du grand-mât

Il fallut que la mort jalouse
En prenne encore un dans le tas :
Par la chute d'une poulie
Un homme a les reins fracassés
Il tombe... dans son agonie
Il reste pendu par les pieds

Quatre heures après, le jour se lève
Ceux qu'il éclairait tristement
On les aperçoit de la grève
Vers les huit heures seulement
Aussitôt l'on télégraphie
A Lesconil, à Kérity
Mais déjà sur l'eau en furie
Des vaillants gars étaient partis
Voyant qu'il faut qu'on se dépêche
Et comme alors, dans Guilvinec
Toutes les chaloupes de pêche
Au fond du port étaient à sec
Neuf marins vraiment intrépides
Dans un canot de quinze pieds
Pour porter les secours rapides
Vers les naufragés ont souqué
En luttant contre mer et brise
Trois sur quatre des avirons
Par un coup de malheur se brisent
Entre les mains de nos lurons

Pour courir la même aventure
Alors on voit de Guilvinec
Appareiller sous sa voilure
Le petit canot de Marsadec
Enfin, sur les lieux du naufrage
Arrivent de Kérity-Penmarc'h
Les canotiers de sauvetage
Qui sont tous de rudes gaillards
Ensemble, les trois bateaux attrapent
Accrochée le long du *Saint-Jean*
Où se suspendant, cette grappe
Des onze hommes dans les haubans

Le canot *Joseph et Marie*
Reçoit les premiers pour sa part
Deux hommes dont il sauva la vie.
Puis ceux de Kérity-Penmarc'h

Sauvèrent les neuf autres de l'épave
Que leur laissait généreusement
Le petit canot à rames si brave
Bien qu'arrivé au même moment

Et tous sont revenus à terre
Dieu soit béni, sans accident
Faut dire aussi quelles prières
Quelles oraisons, quels vœux ardents
Tous les sauveteurs de la scène

Lançaient au moment du danger
Vers Dieu, vers la Vierge Souveraine
Vers les sauveteurs des naufragés
Merci aussi grande Sainte-Anne
Qui les préserva du trépas
Nous te recommandons les âmes
Des malheureux trépassés
Qui, par toi et par Notre-Dame
Tous ont été préservés.

signé « Guittonneau Jean, *Le naufragés du Saint Jean*, en 1899, fait à bord du Masséa en rade de Quiberon, reçu de Moullec Yves »

0433_2004_guittonneau_jean
manuscrit Jean Guittonneau, Noirmoutier, Croix-de-Vie, 1941
saisie Jean-Pierre Bertrand